



HAL
open science

Le dilemme éthique des pratiques agroécologiques : Vers une meilleure compréhension de la décision de transition agroécologique

Tarek Abid, Jean-François Toti

► To cite this version:

Tarek Abid, Jean-François Toti. Le dilemme éthique des pratiques agroécologiques : Vers une meilleure compréhension de la décision de transition agroécologique. 4ème Journée du Marketing & Développement durable (JMDD), Association Française du Marketing, Feb 2023, Paris, France. hal-04344276

HAL Id: hal-04344276

<https://normandie-univ.hal.science/hal-04344276>

Submitted on 5 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Le dilemme éthique des pratiques agroécologiques : Vers une meilleure compréhension
de la décision de transition agroécologique**

Tarek ABID

Enseignant-chercheur en Sciences de gestion,
InTerACT, UP 2018.C102, Institut Polytechnique UniLaSalle, campus de Rouen
3 rue du Tronquet, 76130 Mont Saint Aignan
Tarek.abid@unilasalle.fr

Jean-François TOTI

Université de Lille - IAE University School of Management
Univ. Lille, ULR 4999 LUMEN, F-59000 Lille, France
jean-francois.toti@univ-lille.fr

Le dilemme éthique des pratiques agroécologiques : Vers une meilleure compréhension de la décision de transition agroécologique

Résumé : Alors que les approches agroécologiques jouent un rôle central dans la transition vers des systèmes agricoles et alimentaires plus durables, rares sont les recherches qui se sont intéressées au processus de prise de décision éthique des agriculteurs. L'objectif de cette recherche est de comprendre comment se forme le raisonnement éthique des agriculteurs dans le contexte de la transition agroécologique. Sur la base de récits à posteriori des différentes pratiques agroécologiques appartenant aux 13 principes identifiés par la FAO, nos résultats permettront d'appréhender le rôle des différents niveaux de prise de décision éthique des agriculteurs. Cette recherche présente des contributions dans le champ de la durabilité des systèmes alimentaires et le second objectif du développement durable (ODD2).

Mots-clés : Pratiques agroécologique ; Développement durable ; dilemme éthique ; Prise de décision éthique, théorie de la neutralisation

The ethical dilemma of agroecological practices: Towards a better understanding of the agroecological transition decision

Abstract: While agroecological approaches play a central role in the transition to more sustainable food and agricultural systems, few researches have focused on the ethical decision-making process of farmers. The purpose of this research is to understand how farmers' ethical decision-making is formed in the context of the agroecological transition. Based on a posteriori stories of the agroecological practices belonging to the 13 principles identified by FAO, our results will provide insight into the role of different levels of farmers' ethical reasoning. This research presents contributions in the field of sustainability of food systems and the second goal of sustainable development.

Keywords: Agroecological practices; Sustainable development; Ethical dilemma; Ethical decision making; Neutralization theory

Le dilemme éthique des pratiques agroécologiques : Vers une meilleure compréhension de la décision de transition agroécologique

Introduction

La durabilité de l'agriculture et des systèmes alimentaires est considérée aujourd'hui comme une priorité du programme 2030 de la FAO¹ (FAOa, 2018) et une condition nécessaire pour relever le défi de la sécurité alimentaire et la nutrition saine – ODD2² – non seulement des pays du sud mais aussi des pays du Nord. Au cœur de cette durabilité, l'agroécologie est de plus en plus considérée comme étant l'une des approches les plus adaptées pour atteindre cet objectif du développement durable (FAOb, 2018). L'agroécologie est alors définie comme une approche scientifique qui vise à comprendre et à utiliser les principes écologiques, en se concentrant sur les relations entre les plantes, les animaux, les humains et l'environnement, afin d'améliorer les systèmes de production agricole et alimentaire. Ainsi, l'agroécologie est devenue aujourd'hui un moyen de construire des systèmes alimentaires de marché basé sur des relations qui sont équitables, justes et accessibles à tous (Gliessman, 2007). Elle permet, en effet, d'aborder des aspects qui vont au-delà d'une simple mesure de la productivité, comme la production, la protection et la diversification des cultures par exemple, en intégrant les aspects environnementaux, sociaux et éthiques (Wezel et al., 2009 ; Caron et al., 2018). En France, l'agroécologie a été principalement conçue comme un ensemble de pratiques, et dans une certaine mesure, comme un mouvement social et politique (Wezel et al., 2009). Elle permet d'apporter des solutions aux dégâts engendrés par le système alimentaire mondial actuel et de relever, ainsi, les défis du changement climatique, de l'environnement, de la pauvreté et de la malnutrition (Wezel et al., 2020). Parmi les principales pratiques agroécologiques développées en France³, on retrouve des pratiques en lien avec la biodiversité et la préservation des ressources naturelles (telles que la réduction des intrants, la diversification ou la synergie...etc.), des pratiques de recyclage (comme par exemple la valorisation des co-produits ou la méthanisation...ect.) et des pratiques en lien de l'économie sociale et solidaire telles que les démarches collectives.

Dans une récente étude menée par BVA en 2022 auprès des acteurs du secteur agricole en France, 59% des agriculteurs sont engagés - en totalité ou en partie - dans au moins une pratique agroécologique et 75% des agriculteurs interrogés ont l'intention de s'engager dans des pratiques agroécologiques, soit une évolution de 15% des agriculteurs engagés en 4 ans. Cependant, malgré l'engouement et la prolifération des recherches et des pratiques en agroécologie⁴, à notre connaissance, aucune recherche en marketing n'explore les motivations et le processus de prise de décision de la transition agroécologique par les agriculteurs. D'autant plus que ceux-ci représentent un maillon très important vers une consommation et une société durable. En s'appuyant sur la littérature du processus de décision éthique (Hunt et Vitell, 1986), cette recherche vise à comprendre comment les agriculteurs s'approprient les questions liées au développement durable et se forgent une conviction lorsqu'ils sont confrontés aux questionnements de transitions agroécologiques. Le processus de formation du jugement éthique est, en effet, complexe et dépend principalement du contexte spécifique (Bourcier-Béquaert et Toti, 2021). Sur la base du cadre théorique de Carroll (1978, 1991), nous explorons à travers l'éthique des pratiques agroécologiques, l'influence des quatre niveaux d'analyse de l'éthique – individuel, organisationnel, sectoriel et sociétal – sur leur processus de prise de

¹ Food and Agriculture Organization of the United States. <https://www.fao.org/sustainable-development-goals/indicators/241/fr/>

² Objectifs du Développement Durable 2 – ODD2 – Eliminer la faim et toutes les formes de la malnutrition à travers la promotion de l'agriculture durable.

³ Cette liste des pratiques agroécologiques n'est pas exhaustive.

⁴ Le déploiement de l'agroécologie en France est une des priorités de la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt. <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000029573022/>

décision éthique des agriculteurs. De plus, cette recherche examine si les techniques de neutralisation (Sykes et Matza, 1957) s'appliquent aux agriculteurs. Après avoir présenté les concepts mobilisés, nous détaillons la méthodologie à adopter. Ensuite, nous présentons les principaux apports attendus de cette recherche.

Revue de la littérature

Pratiques agroécologiques et développement durable

L'agroécologie est un terme qui a été utilisé pour la première fois par l'agronome russe Bensin en 1928 pour décrire l'utilisation des approches écologiques dans les recherches en agronomie (Wezel et al., 2009). Selon cette approche, l'agroécologie est définie comme la mise en application de concepts et de principes écologiques à la conception et à la gestion d'agroécosystème durable (Altieri, 1995). Au cours de son évolution historique, les différentes branches de l'agroécologie se sont principalement développées sur deux axes différents et en opposition à l'agriculture industrielle (HLPE, 2019 ; Wezel et al., 2020).

Le premier axe de développement s'intéresse au sujet de l'étude. L'agroécologie s'est étendue au-delà de l'échelle du champ et de la ferme pour englober l'ensemble du système agroalimentaire (Francis et al., 2003). Elle couvre alors, en plus de l'exploitation agricole, divers sujets tels que les réseaux sociaux agricoles, les relations consommateurs-producteurs ainsi que les réseaux de distribution alternatifs et locaux (Gliessman, 2007). Selon cet axe, l'agroécologie est alors décrite comme un mouvement social et politique qui, par opposition à l'agriculture industrielle et conventionnelle, tente d'apporter des solutions aux différentes crises environnementales et climatiques (Wezel et al., 2009) et relever ainsi les défis du changement climatique, de l'environnement, de la pauvreté et de la malnutrition (Wezel et al., 2020).

Le second axe de développement de l'agroécologie s'intéresse aux pratiques agroécologiques. A ce jour, malgré les récentes tentatives pour définir la nature et le nombre des pratiques, il n'existe pas d'ensemble définitif de pratiques pouvant être qualifiées d'agroécologiques, ni de frontières claires et consensuelles entre ce qui est agroécologique et ce qui ne l'est pas (Wezel et al., 2020). L'agroécologie est ainsi une notion polysémique (Dubois et al., 2022) qui intègre plusieurs pratiques diverses en fonction des préoccupations et des priorités des états, des régions et des institutions (Wezel et al., 2020). Cette évolution découle principalement de la démarche volontariste et délibérée de la FAO de ne pas proposer une définition consensuelle de ce concept afin de mieux répondre aux préoccupations et attentes diverses de ses états membres. Ainsi, l'agroécologie est décrite comme une approche holistique, transdisciplinaire, participative et orientée vers l'action (Gliessman, 2018). Récemment, Wezel et al. (2020) ont proposé une liste parcimonieuse de 13 principes saillants de l'agroécologie permettant de guider la prise de décision et l'action vers la transition agroécologique. Cette liste résulte des travaux consolidés de la FAO (2018b) ainsi que du panel d'experts HLPE (2019). Nous nous basons ainsi sur cette liste de 13 principes – voir tableau 1 en annexe – pour sélectionner les pratiques agroécologiques retenues dans le cadre de cette recherche.

Prise de décision et raisonnement éthique

Nous vivons une période de l'humanité où le progrès scientifique s'accélère avec des nombreuses applications et perspectives dans tous les secteurs d'activité. C'est particulièrement le cas dans l'agriculture qui s'est transformée, au fil des décennies, en un véritable modèle d'affaire, l'agrobusiness. Le cas des plantes transgéniques, les OGM, interroge sur la notion même de ressources alimentaires et suscite des inquiétudes dans la société (Bouaziz, 2006). Certains défendant l'idée de la nécessité d'une agriculture intensive avec une productivité maximale, à l'abris des « imprévus » de l'environnement, dans le but de nourrir une population croissante ; d'autres, plus sceptiques, pointant, entre autres, la dépendance des agriculteurs vis-à-vis des grandes firmes de l'agrobusiness qui détiennent les semences.

A l'heure où les principes du développement durable obtiennent un écho très favorable au sein de notre société, la moralisation des pratiques (Marzano, 2018), y compris agricole, devient une priorité pour restaurer la confiance des individus-consommateurs-citoyens. Dans ce contexte, le recours aux notions de responsabilité sociale, de croissance durable ou de sobriété semble être un moyen efficace pour être – ou paraître – en phase avec les aspirations actuelles. Dans le domaine agricole, l'agroécologie répond à ce besoin de plus d'éthique dans les pratiques agricoles, dans le respect des Hommes et de la nature (Gliessman, 2018 ; Wezel et al., 2020). En effet, les agriculteurs face à leurs responsabilités (par exemple, nourrir la population), sont tiraillés entre la dimension économique des affaires (agrobusiness) et leurs responsabilités sociale et environnementale. Cette recherche vise à comprendre le processus de prise de décision de ces derniers et comment s'opère le raisonnement éthique lorsque confrontés aux dilemmes du passage d'une agriculture conventionnelle vers l'agroécologie.

Dans cette optique, le modèle de Carroll (1978) permet d'analyser le raisonnement éthique des agriculteurs. Le raisonnement éthique est un processus de prise de décision qui implique la formation de jugements situationnels sur ce qui peut être moralement correct/bon/bien (Kohlberg et Kramer, 1969 ; Ketefian, 1989). Il oblige les individus à évaluer les bénéfices de leurs actions et leurs éventuelles conséquences. Nous considérons l'agroécologie comme un comportement éthique qui serait la mise en pratique ou l'aboutissement d'un processus de prise de décision éthique. La recherche académique montre que ce processus est complexe par nature, celui-ci pouvant faire appel à plusieurs normes morales à des niveaux d'analyse différents (Bourcier-Becquaert et Toti, 2021). La théorie du développement moral cognitif (DMC) (Kohlberg et Kramer, 1969) apporte un éclairage sur les processus de raisonnement que suit un individu lorsqu'il est confronté à un problème éthique. Cette théorie stipule que le cadre sous-jacent à la prise de décision éthique évolue à travers 6 différents stades de DMC regroupés en 3 niveaux. Ces trois niveaux représentent les principales théories de la philosophie morale que sont l'égoïsme, l'utilitarisme et la déontologie (Fritzsche et Becker, 1983). D'abord, au niveau pré-conventionnel, un individu considère ce qui est juste en fonction des conséquences concrètes de son action, en particulier l'éventualité de recevoir une récompense ou une punition (stade 1), et de son propre intérêt immédiat (stade 2). Ensuite, au niveau conventionnel, la personne désire se comporter en conformité avec les autres en particulier les proches (stade 3) et la société (stade 4). Enfin, au niveau post-conventionnel, ce qui est considéré comme juste correspond à des principes et valeurs universelles : respect des droits individuels en vertu du contrat social (stade 5), principes éthiques librement choisis par l'individu, tels que l'égalité et le respect de la vie humaine (stade 6). Par ailleurs, face à la complexité des décisions éthiques, Carroll (1978, 1991) appréhende différents niveaux de prise de décision éthique dans une perspective organisationnelle: le niveau individuel (l'éthique de l'agriculteur face à la transition agroécologique); le niveau organisationnel (au niveau de l'exploitation : les valeurs et les normes); le niveau du secteur d'activité (les pratiques ancrées

dans les différents secteurs : ex l'élevage, la production céréalière, maraîchage...etc.); la société en général (les attentes des citoyens vis-à-vis de l'agriculture).

Motivation à l'agroécologie et théorie de neutralisation

Convertir son exploitation agricole vers l'agroécologie représente un bouleversement quasi-total, un véritable changement de paradigme chez l'agriculture. Cela suppose une transformation et de nombreux sacrifices qui constituent des freins à la transition. Bien que la finalité (harmonie entre les besoins humains, l'économique et la protection de l'environnement) soit positive, très peu s'engagent totalement. Nous mobilisons la théorie de la neutralisation (Sykes et Matza 1957) pour comprendre ce phénomène.

La neutralisation est une méthode psychologique qui permet aux individus d'outrepasser (temporairement) certaines valeurs lorsqu'ils prévoient de commettre, commettent ou ont commis un acte contraire à l'éthique ou illégal (Hauser, 2019). Autrement, ces valeurs, par exemple l'obligation morale de protéger l'environnement, leur interdiraient de commettre de tels actes (Sykes et Matza 1957), par exemple, l'utilisation abusive de pesticides dangereux. L'utilisation de techniques de neutralisation permet, à l'autre, de considérer l'acte contraire à l'éthique (ou illégal) comme justifiable ou, du moins, l'aide à apaiser sa conscience - réduire ses émotions négatives et l'inconfort ressenti - alors même qu'il considère l'acte comme moralement ou légalement discutable. De récents travaux de recherche utilisent cette théorie pour expliquer une grande variété de comportements non-éthiques ou illégaux : comportements déviants sur internet (Zhou, Li et Zhang, 2022), gaspillage alimentaire (Coskun et Fillimonau, 2021), vengeance de clients mécontents (Yang, Sun et Shen, 2022), corruption (Hauser, 2019). Sykes et Matza (1957) identifient 5 techniques que sont, le déni de responsabilité (l'individu ne se sent pas personnellement responsable de ses actions qu'il explique par des forces incontrôlables), le déni des dommages (l'individu minimise de la gravité des actions et des conséquences pour autrui), le déni des victimes – *the metaphor of the ledger* – (il n'y en a pas ou celles-ci sont responsables de ce qui leur arrive ou l'individu compense un comportement déviant par une "bonne" action), la condamnation des accusateurs (ceux qui condamnent commettent eux aussi des actions encore plus graves, ils sont hypocrites), l'appel à des loyautés supérieures (l'individu se comporte comme les membres de ses groupes d'appartenance par conformisme, les normes de ces groupes étant jugées supérieures) (Sachet-Milliat, Baïada-Hirèche et Bourcier-Béquaert, 2017).

Compte tenu de la complexité de la prise de décision vers une transition agroécologique, les agriculteurs se dédouanent-ils de leur inertie ou inaction en la matière ? Si oui, utilisent-ils des techniques de neutralisation pour justifier leurs comportements ? Lesquels mobilisent-ils ?

Méthodologie

Pour répondre à l'objectif de cette étude, à savoir, comprendre comment les agriculteurs s'approprient les questions liées au développement durable et se forment une conviction lorsqu'ils sont confrontés aux questionnements de transitions agroécologiques, nous adoptons une méthodologie en deux temps.

Une première étude est actuellement menée en partenariat avec le Crédit Agricole Normandie Seine visant à recenser l'ensemble des pratiques qualifiées comme étant agroécologiques par

les agriculteurs dans la région de Normandie. Le choix des pratiques agroécologiques dépend, en effet, des conditions climatiques ainsi que des enjeux et des préoccupations régionales (Wezel et al., 2020). Cette démarche nous permet ainsi de recenser l'ensemble des pratiques existantes dans la région et ne pas se focaliser uniquement sur les pratiques agroécologiques les plus connues, qui sont généralement des pratiques en lien avec le sol. L'ensemble des pratiques agroécologiques identifiées sont soumises à un panel d'expert afin de :

1. Qualifier le caractère plus ou moins agroécologique de la pratique en se basant sur les trois critères identifiés par Wezel et al. (2020), à savoir, (a) la pratique s'appuie sur des processus écologiques, (b) elle est équitable, respectueuse de l'environnement, adaptée et contrôlée localement ; (c) elle adopte une approche systémique plutôt que de se concentrer uniquement sur des mesures techniques spécifiques
2. Relier les pratiques aux 13 principes agroécologiques identifiés dans le tableau 1 en annexe

Une deuxième étude qualitative sera ensuite menée auprès d'un échantillon d'agriculteurs ayant des pratiques représentatives des 13 principes agroécologiques et en fonction de leur activité principale (grande culture, élevage/polycultures, viticulture et arboriculture). Pour avoir accès au raisonnement éthique des agriculteurs interviewés, nous adoptons principalement une démarche rétrospective dans laquelle l'agriculteur analyse à posteriori leur raisonnement éthique à adopter une démarche agroécologique (Bourcier-Béquaert et Toti, 2021). L'échantillon prévisible devrait inclure à la fois des agriculteurs ayant réalisé leur transition, d'autres qui se sont lancés directement dans l'agroécologie, certains qui sont en cours de transition et enfin certains qui s'y refusent ou qui ne l'envisagent pas.

La première étude est en cours de finalisation. Les premiers **résultats** de notre panel d'experts sont attendus courant janvier 2023. A l'issue de ces analyses, des entretiens en profondeur – étude 2 – seront ensuite menés.

Conclusion

Alors que la durabilité de l'agriculture et des systèmes alimentaires est un enjeu des objectifs du développement durable – ODD2 le défi de la sécurité alimentaire et la nutrition saine de la transition – la plupart des recherches et des études marketing l'associent presque exclusivement aux consommateurs. Cette recherche tente de comprendre les motivations des agriculteurs à adhérer aux pratiques agroécologiques, considérées par la majorité des recherches et de la FAO comme l'une des approches les plus adaptées pour atteindre ce second objectif du développement durable. Cela nous permet de proposer plusieurs contributions à l'étude de la durabilité des systèmes alimentaires et des implications pour les acteurs concernés.

En s'intéressant à des nouvelles pratiques professionnelles, comme le contexte de la transition agroécologique des agriculteurs, cette recherche contribue à la littérature sur la formation du jugement éthique (Clegg, Kornberger et Rhodes, 2007 ; Bourcier-Béquaert et Toti, 2021). Elle permet de mieux comprendre l'influence des quatre niveaux de prise de décision éthique de Carroll (1978, 1991) sur la motivation des agriculteurs à adopter, ou non, une ou plusieurs pratiques agroécologiques. Les résultats de cette recherche seront ainsi utiles aux pouvoirs publics ainsi qu'aux différentes parties prenantes de la filière qui souhaitent soutenir la

durabilité de la filière alimentaire et atteindre par conséquent le second objectif du développement durable. En termes managériaux, nos résultats permettront de suggérer un plan d'action différencié en fonction des pratiques agroécologiques à promouvoir auprès des différents acteurs de la filière alimentaire afin d'influencer les pratiques des agriculteurs et atteindre la durabilité de l'ensemble du système alimentaire.

Annexe

Tableau 1 : La liste consolidée des 13 principes agroécologiques adaptée de Wezel et al. (2020), page 7.

Principe	Correspondance avec les principes de la FAO
1. Recyclage. Utiliser de préférence les ressources renouvelables locales et fermer autant que possible les cycles de ressources des nutriments et de la biomasse.	Recyclage
2. Réduction des intrants. Réduire ou éliminer la dépendance aux intrants achetés et accroître l'autosuffisance.	Efficacité
3. Santé des sols. Garantir et améliorer la santé et le fonctionnement du sol pour une meilleure croissance des plantes, notamment en gérant la matière organique et en renforçant l'activité biologique du sol.	Diversité, synergies et résilience
4. Santé animale. Assurer la santé et le bien-être des animaux	Résilience
5. Biodiversité : Maintenir et améliorer la diversité des espèces, la diversité fonctionnelle et les ressources génétiques. Maintenir ainsi la biodiversité globale des agroécosystèmes dans le temps et l'espace à l'échelle du champ, de l'exploitation et du paysage	Une partie de la diversité
6. Synergie. Renforcer l'interaction écologique positive, la synergie, l'intégration et la complémentarité entre les éléments des agroécosystèmes (animaux, cultures, arbres, sol et eau).	Synergies
7. Diversification économique. Diversifier les revenus de l'exploitation en garantissant aux petits exploitants une plus grande indépendance financière et des opportunités de valeur ajoutée tout en leur permettant de répondre à la demande des consommateurs.	Partie de diversité ainsi que l'ESS ⁵
8. Cocréation de connaissances. Renforcer la cocréation et le partage horizontal des connaissances, notamment en ce qui concerne l'innovation locale et scientifique, notamment par des échanges entre agriculteurs.	Cocréation et partage des connaissances Valeurs humaines et sociales

⁵ ESS : Economie Sociale et Solidaire

<p>9. Valeurs sociales et régimes alimentaires. Construire des systèmes alimentaires basés sur la culture, l'identité, la tradition, l'équité sociale et de genre des communautés locales qui fournissent des régimes sains, diversifiés, saisonniers et culturellement appropriés</p>	<p>Culture et traditions alimentaires</p>
<p>10. L'équité. Soutenir des moyens de subsistance dignes et solides pour tous les acteurs engagés dans les systèmes alimentaires, notamment les petits producteurs de denrées alimentaires, sur la base de commerce équitable, de l'emploi équitable et du traitement équitable des droits de propriété intellectuelle.</p>	<p>Fait partie des valeurs humaines et sociales</p>
<p>11. Connectivité. Assurer la proximité et la confiance entre les producteurs et les consommateurs à travers des réseaux de distribution équitables et courts et en réinsérant les systèmes alimentaires dans les économies locales.</p>	<p>Fait partie de l'ESS</p>
<p>12. Gouvernance des terres et des ressources naturelles. Renforcer les dispositions institutionnelles pour améliorer, notamment la reconnaissance et le soutien des agriculteurs familiaux, des petits exploitants et des paysans producteurs de denrées alimentaires en tant que gestionnaires durables des ressources naturelles et génétiques.</p>	<p>Gouvernance responsable</p>
<p>13. Participation. Encourager l'organisation sociale et une plus grande participation à la prise de décision des producteurs et consommateurs de denrées alimentaires afin de soutenir la gouvernance décentralisée et la gestion adaptative locale des systèmes agricoles et alimentaires.</p>	<p>Fait partie de valeurs humaines et sociales</p>

Bibliographie

- Altieri M.A. (1995), *Agroecology: the science of sustainable agriculture*, Westview Press, Boulder, USA
- Bensin B.M. (1928), *Agroecological characteristics description and classification of the local corn varieties chorotypes*”, cite dans Wezel et al. (2009), Agroecology as a science, a movement and a practice. A review, *Agronomy for Sustainable Development*, 29, p. 503-515. [https://doi: 10.1051/agro/2009004](https://doi.org/10.1051/agro/2009004).
- Bouaziz P. (2006), *Science, éthique et société*, Bréal.
- Bourcier-Béquaert B. et Toti J.-F. (2021), Comment les praticiens (marketeurs) jugent-ils de l'éthique de leurs pratiques ? Une étude qualitative dans le secteur pharmaceutique, *Décisions Marketing*, 104, 89-117.
- BVA (2022), enquête la grande récolte, entreprise commanditaire BASF. <https://www.basf-agro.fr/grande-recolte/resultat/index.html>
- Caron P, Ferrero y de Loma-Osorio G, Nabarro D, Hainzelin E, Guillou M, Andersen I, Arnold T, Astralaga M, Beukeboom M, Bickersteth S, Bwalya M, Caballero P, Campbell BM, Divine N, Fan S, Frick M, Friis A, Gallagher M, Halkin J-P, Hanson C, Lasbennes F, Rivera T, Rockstrom J, Schuepbach M, Steer A, Tutwiler A, Verburg G (2018), Food systems for sustainable development: proposals for a profound four-part transformation, *Agronomy for Sustainable Development*, 38, 41. <https://doi.org/10.1007/s13593-018-0519-1>
- Carroll A.B. (1979), A Three-Dimensional Conceptual Model of Corporate Performance, *Academy of management review*, 4, 4, 497-505.
- Carroll A.B. (1991), The Pyramid of Corporate Social Responsibility: Toward the Moral Management of Organizational Stakeholders”, *Business Horizons*, 34, p.39-48.
- Clegg S., Kornberger M. et Rhodes C. (2007), Business ethics as practice, *British Journal of Management*, 18, 2, p.107-122. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8551.2006.00493.x>
- Coşkun, A., et Filimonau, V. (2021), I waste food but this is not my fault!': Exploring the drivers of plate waste in foodservices of Turkey through the prism of neutralisation theory, *Journal of Cleaner Production*, 329, 129695. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2021.129695>
- Dubois, M. J.-F., Kefi, S. et Rizzo, D. (2022), Définir l'agroécologie comme sous-ensemble du développement durable, *Cahiers COSTECH*, <http://www.costech.utc.fr/CahiersCOSTECH/spip.php?article125>.

FAO (2018a), Scaling up agroecology to achieve the sustainable development goals (SDGs), Proceeding of the Second International Symposium on Agroecology, p.416, Rome Italy, 3-5 April. <http://www.fao.org/about/meetings/second-internationalagroecology-symposium/en>

FAO (2018b), The 10 elements of agroecology: guiding the transition to sustainable food and agricultural systems, <http://www.fao.org/3/i9037en/i9037en.pdf>

Francis C, Lieblein G, Gliessman S, Breland T.A, Creamer N, Harwood R, Salo-monsson L, Helenius J, Rickerl D, Salvador R, Simmons S., Alttieri M. et Poincelot R. (2003), *Journal of Sustainable Agriculture*, 22, 3, p. 9–118. https://doi:10.1300/J064v22n03_10

Fritzsche D.J. et Becker H. (1983), Ethical behavior of marketing managers, *Journal of Business Ethics*, 2, 291-299.

Gliessman S.R. (2007), *Agroecology: the ecology of sustainable food systems*, CRC Press, Taylor & Francis, New York, USA, p. 384.

Gliessman S.R. (2018), Defining agroecology, *Agroecology and Sustainable Food Systems*, 42, P.599–600. <https://doi.org/10.1080/21683565.2018.1432329>

Hauser, C. (2019), Fighting against corruption: does anti-corruption training make any difference? *Journal of Business Ethics*, 159, 1, 281-299.

HLPE (2019), Agroecological and other innovative approaches for sustainable agriculture and food systems that enhance food security and nutrition, *A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security*, Rome <http://www.fao.org/cfs/cfs-hlpe/en/>

Ketefian, S. (1989), Moral reasoning and ethical practice, *Annual Review of Nursing Research*, 173–195.

Kohlberg L. et Kramer R. (1969), Continuities and Discontinuities in childhood and adult moral development, *Human Development*, 12, 2, 93-120.

Marzano, M. (2018). *L'éthique appliquée: «Que sais-je?» n° 3823*. Que sais-je.

Sachet-Milliat, A., Baïada-Hirèche, L., & Bourcier-Béquaert, B. (2017), The clear conscience of the controversial sector marketer: A neutralization theory approach, *Recherche et Applications en Marketing (English Edition)*, 32, 3, 28-48.

Sykes, G. M., & Matza, D. (1957). Techniques of neutralization: A theory of delinquency. *American Sociological Review*, 22(6), 664–670.

Wezel A., Bellon S., Doré T., Francis C., Vallod F.D. et David C. (2009), “Agroecology as a science, a movement and a practice. A review”, *Agronomy for Sustainable Development*, 29, p. 503-515. [https://doi: 10.1051/agro/2009004](https://doi:10.1051/agro/2009004)

Wezel A., Herren, B.G., Kerr, R.B. et al. (2020), Agroecological principles and elements and their implications for transitioning to sustainable food systems. A review, *Agronomy for Sustainable Development*, 40, 40. <https://doi.org/10.1007/s13593-020-00646-z>

Yang C., Sun, Y., et Shen, X. L. (2022). Beyond anger: A neutralization perspective of customer revenge, *Journal of Business Research*, 146, 363-374.

<https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2022.03.076>

Zhou C., Li, K., et Zhang, X. (2022), Why do I take deviant disclosure behavior on internet platforms? An explanation based on the neutralization theory, *Information Processing & Management*, 59, 1, 102785. <https://doi.org/10.1016/j.ipm.2021.102785> .